

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1773, 1773-05-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/744>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe me hâte, mon cher et illustre ami, de vous faire part...

Résumé

- Le duc d'Albe envoie vingt louis pour la statue de Volt., via Magallon
- suggère remerciements. Traduction en espagnol de Salluste par l'Infant don Gabriel. Sur une liste de douze pièces, soumises par Le Kain à Childebrand [Richelieu] pour être jouées aux fêtes de la cour et à Fontainebleau, ce dernier a préféré des pièces de Crébillon à celles de Volt. dont il n'a gardé que L'Orphelin de la Chine. D'Al. affligé par l'extrait de la l. de Pétersbourg [de Cath. II] à Volt.

Date restituée13 mai [1773]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.56

Identifiant1563

NumPappas1316

Présentation

Sous-titre1316

Date1773-05-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18365

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « je ne voudrois pas datter du 14 », « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 157

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

916-A30
85
De M. D'Alembert

à Paris le 13 mai 1775.
je ne voudrais pas dater du 14
157

je me hâte, mon cher Killester ami, de vous faire part
d'une nouvelle qui ne peut manquer de vous être agréable.
M^r le duc d'Albe, un des plus grands seigneurs d'Espagne
homme de beaucoup d'esprit, et le même qui a été ambas-
sadeur en France sous le nom de duc d'Huescar, vient de
m'envoyer 20 louis pour votre statue. La lettre qui l'
mène à ce sujet est pleine des choses les plus honnêtes
pour vous. Condamné, me dit-il, à cultiver en France
ma raison, je saisis avec transport cette occasion de
donner un témoignage public de ma gratitude et de
mon admiration au grand homme qui le premier m'en
a montré le chemin. M^r le chevalier de Magallon,
qui est ici chargé des affaires d'Espagne, m'a mandé en
m'envoyant la prescription de m^r le duc d'Albe, que
cet amateur de la science des lettres & de la philosophie me
prioit d'être auprès de vous l'interprète de tous ses sentiments.

Vous ne ferez pas mal, mon cher maître, d'écrire un mot
de recommandation à Mr. le duc d'Albe, à Madrid. Vous
pourriez lui parler dans votre rapport, d'une traduction
l'Espagnole de Falloute, faite par l'infant Don Gabriel,
que peut-être l'infant vous aura déjà envoyée, ce qui
est, à ce qu'il faut les Espagnols, très bien écrite. On dit
ce jeune prince fort instruit, et passionné pour les lettres.
Elles ont grand besoin de trouver quelques princes qui les
aiment; il n'en faut pas que tous pensent ainsi.
Votre chi Debrand (car je ne puis me résoudre à lui
donner son autre nom) n'en agit pas à votre égard
comme Mr. le duc d'Albe, qui avoit même mérité que
lui l'adédication des lois de mines. Il a demandé à le Kaia
(le fait n'est que trop vrai, le Mr. d'Argental jouant
vous l'affaire, si vous en doutez) une liste de douze
tragédies, pour être jouées aux fêtes de la cour Ka
fontainebleau. le Kaia lui a donné cette liste, dans la
quelle il avoit mis, comme de raison, quatre ou cinq

de vos pièces, antérieures, Rome fautive Konok - Childe
brand les a effacés, ^{pour les} à l'exception de l'original de la Chine,
qu'il a eu la bonté de conserver; mais désirez-vous la
mit à la place de Rome fautive et onok? Cabillon
et Electre de Cabillon. je vous laisse, mon cher maître,
à faire vos réflexions sur ce sujet. Je vous invite à
dedier à ces amateurs des lettres votre première Tragedie.
Vous voyez qu'elle bien profit des leçons que vous lui
avez données. Vous pouvez au moins lui faire vos
remerciements du Salut qu'il témoigne pour vous servir.

En vérité, mon cher maître, je suis navré que vous soyez
dugu à ce point, que vous soyez d'un homme si vil.
Si vous cherchez de l'appui à la Cour, vous avez une
personne, à choisir, dont la moindre aura plus de crédit
et de considération que lui. Vous vous dégoûtez de
votre compagne, si vous pouvez voir à quel point elle
méprise, même de ses vobis. C'est pour la suite de ma



confiance, ce par un effet de montrance attachement
pour vous, que je crois devoir vous instruire de ce qui vous
intéresse, agréable ou fâcheux. car intéressé est qu'on a mal
plus je vois l'épître que vous m'avez envoyée de la lettre de
Petersbourg, plus j'en suis affligé. Il étoit si facile à
cette personne de faire une réponse honnête, satisfaisante,
et flatteuse pour la philosophie, sans la compromettre
en aucune manière, et sans accorder ce qu'on lui demandoit,
comme j'imagine a-t-il même que les circonstances pouvoient
l'en empêcher. Je vous aurais, mon cher ami, la plus
grande obligation, de m'agréer cette réponse que je
désire. Vous voyez par vous-même combien la cause
commune en a besoin. la décliner même contre la raison
et les lettres est plus violent que jamais. faudra-t-il
donc que la philosophie dise à la personne dont elle se
croit aimée; Tu quoque, Brada? à Dieu, mon cher
maître, la haine malade des maîtres, de douleur du
mal qu'on lui fait en moi, et d'indignation des états
qu'elle éprouve en vous. Intervien tamen vale. De vos amis